

# Le Passe-Plat

## Le roi se meurt

d' Eugène Ionesco mise en scène Cédric Dorier

Durée : 2h10

### avec

Nathalie Goussaud-Moser  
(la Reine Marie, seconde épouse du Roi)  
Agathe Hauser (Juliette)  
Denis Lavalou (le Roi Bérenger I<sup>er</sup>)  
Florian Sapey (le Garde)  
Anne-Catherine Savoy (la Reine Marguerite, première épouse du Roi)  
Raphaël Vachoux (le Médecin)  
Violette Meyer-Bisch  
(voix off Bérenger I<sup>er</sup> enfant)

### équipe de création

mise en scène Cédric Dorier  
collaboration artistique Laure Hirsig  
scénographie Adrien Moretti & Cédric Dorier  
lumière Christophe Forey, assisté d'Alla Klara Sergeyeva  
vidéo Yves Kuperberg  
composition sonore, musique & régie son David Scrufari  
composition chanson Alexis Gfeller  
chorégraphie Aude Gilliéron  
costumes Irène Schlatter, assistée de Laurence Stenzin-Durieux  
réalisation costumes Guy Savoy, Laurence Stenzin-Durieux  
maquillage & coiffures Katrine Zingg  
régie générale & régie lumière Adrien Gardel  
régie plateau Noé Stehlé  
direction administrative Cie Les Célébrants  
Cristina Martinoni  
construction du décor Ateliers du TKM - Christophe Reichel, Chingo Bensong, Noé Stehlé, Léo Bachmann, Arno Fossati, Tania d'Ambrogio  
peinture Noëlle Choquard, Béatrice Lipp, Lola Sacier  
accessoires Yvan Schlatter  
dessin des tapisseries Alex Nguyen  
impression Alain Galois, Decora

### coproduction

Cie Les Célébrants  
TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens  
Théâtre de Carouge-La Cuisine

### soutiens

Etat de Vaud - Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Fondation Sandoz, Pour-cent culturel Migros

Remerciements à Parmigiani Fleurier qui a permis l'utilisation du Mouvement PFT02 pour la scénographie.

### Recette maison

**L'**une des productions romandes phares de la saison, invitée dans plusieurs théâtres suisses : à Renens (Théâtre Kléber-Méleau), Martigny (l'Alambic), Yverdon (Théâtre Benno Besson), Givisiez (Théâtre des Osses), Bienne (Nebia), Carouge et à la Grange sublime du Jorat. Cédric Dorier a choisi d'appeler sa compagnie Les Célébrants car, pour lui, le théâtre est un acte sacré, une fête, une célébration de la vie. Aimant faire surgir à travers chaque personnage l'infinie diversité de la nature humaine, il y parvient avec beaucoup de talent et l'on a particulièrement été séduit par ses deux mises en scène de *Frères ennemis* de Racine ou celle d'*Un si gentil garçon* de Javier Gutiérrez. Pour Cédric Dorier, « les mots peuvent faire la différence et apporter de la lumière dans l'obscurité ». Ceux d'Eugène Ionesco résonnent avec beaucoup de force dans ce spectacle servi par une excellente distribution romande.

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**F**abuleuse chronique d'une mort annoncée écrite en 1962, *Le roi se meurt* est l'une des œuvres de théâtre les plus emblématiques du 20<sup>ème</sup> siècle. A la fois intime et universelle, cette « radiographie émotive » d'une agonie s'appuie sur une construction dramaturgique très solide qui intègre toutes les étapes d'une fin de vie, de l'incrédulité à la résignation, en passant par la révolte et la régression vers l'enfance. C'est au sortir d'une grave maladie durant laquelle il se croit proche de la fin qu'Eugène Ionesco écrit cette pièce, en quinze jours à peine, comme pour conjurer le sort et tenter d'exorciser sa terrible angoisse de la mort. Déjà porte-parole de l'auteur dans *Tueur sans gages*, *Rhinocéros* et *Le piéton de l'air*, Bérenger devient ici un véritable alter ego et l'aide à concrétiser ce qui ne s'est jamais fait jusqu'alors au théâtre : mettre en scène et en jeu une agonie tragi-comique.



Spectacle en audiodescription

en collaboration avec l'association Ecoute voir



## Entrée

r é s u m é

Nous sommes dans un pays où l'usure du pouvoir a eu raison de tout. Pour la Reine Marguerite et le Médecin, toutes les stratégies sont bonnes pour tenter de faire accepter à Bérenger 1<sup>er</sup> l'inéluctable.

Il y a urgence : il faut absolument que le Roi reconnaisse que son refus de mourir est la cause des pires dérèglements. Mais ce dernier, soutenu par la Reine Marie, leur oppose une farouche résistance.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Face à ce malade qui ne se résigne pas malgré les signes évidents de sa dégénérescence, la reine Marguerite apparaît comme l'accompagnatrice des soins palliatifs. C'est un peu aussi l'Hécate psychopompe qui, avec ses chiens (le Garde, le Médecin et Juliette), a pour mission de guider l'homme vers la nuit de la mort. Dans *Le roi se meurt*, il y a aussi la métaphore très shakespearienne du grand théâtre de la vie. Le temps de la représentation, c'est celui de l'existence ; il avance et face à ses lois, toute résistance est vaine et tout finit par nous échapper. Le surprenant, s'étonne l'auteur, c'est qu'on soit toujours pris de court quand arrive la fin, alors qu'elle est annoncée dès le début. D'où l'idée de bâtir un décor circulaire, monde à la fois ouvert et clos aux multiples interprétations. D'un point de vue plus intime, ce qui m'intéresse et me touche dans le texte de Ionesco, c'est d'une part, la force de vie qui l'anime, l'étonnement toujours renouvelé face à l'existence, et d'autre part, l'obstination de la trace que chacun veut laisser derrière soi. Quelle est

cette force qui nous pousse à bâtir tant de choses, pourtant vouées au néant ? Est-ce pur orgueil ? A quoi bon, semble nous dire Ionesco à travers son roi porte-parole, puisque toutes les traces qu'on laisse ne nous apaisent pas face à la mort ? De ce constat, il y a mille résonances possibles. Assurément, on ne peut plus lire ce texte dans l'innocence des années 60. Il s'avère presque prophétique aujourd'hui en se présentant comme la métaphore de notre aveuglement. Pour n'avoir pas voulu reconnaître la limitation des ressources de la planète, c'est la planète entière qui se défait par notre faute. *Le roi se meurt* nous parle donc de l'inéluctabilité de la mort individuelle mais aussi de notre disparition collective, de la fin annoncée d'un monde marqué par l'aveuglement et la désinvolture. Pour autant, le maître de l'absurde nous réserve quelques surprises, qui viennent révéler ses espoirs secrets et un sens de l'humour qui rattrape le pessimisme apparent.

Cédric Dorier  
metteur en scène

## Dessert

p r e s s e

Cédric Dorier livre une mise en scène tonique et ludique de la pièce de Ionesco, en restituant sa portée métaphysique, métaphorique et même prophétique. Même si le sujet est âpre, le metteur en scène s'appuie sur un univers

particulièrement ludique et pop, ce qui a pour effet de tonifier le rythme et de stimuler le jeu des comédiens, tous très bons.

Isabelle Stibbe  
La Terrasse, 02.11.2019

## Prochainement

t h é â t r e

## Nous, l'Europe

*Banquet des Peuples* mise en scène **Roland Auzet**

L'histoire de l'Europe, ses convulsions, ses blessures, ses trouées de lumière et ses utopies. Ce récit choral, porté par une foule de cinquante choristes et onze artistes internationaux, interroge les liens entre les nations européennes. Critique mais aussi rassembleur, ce spectacle invite à ne pas oublier l'importance de la fraternité dans notre société.

je 23 - ve 24 janvier | 20h



© Christophe Raynaud de Lage

## Passage de midi

**Buster Keaton** – Une conférence de Raphaël Chevalley, à la rencontre de « l'homme qui ne riait jamais », dans le cadre des ciné-concerts *Steamboat Bill Jr.* et *Le mécano de la Générale*.

me 11 décembre | 12h15 · studio, entrée libre

## Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du  
passage